

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne
A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

SAUMUR, 12 AOUT

Le grand-duc Alexis à Paris

Le grand-duc Alexis n'est arrivé qu'hier matin à 8 heures 45, à Paris, gare de l'Est.

La 4^e brigade centrale et de nombreux agents du dixième arrondissement avaient été postés aux abords de la gare de l'Est, et sur le quai même de l'arrivée du train des agents étaient espacés pour empêcher l'encombrement des quais par la foule.

Le grand-duc Alexis qui occupait un simple wagon de 1^{re} classe était vêtu d'un costume en cheviotte claire à grands carreaux, il était coiffé d'un chapeau rond et portait des souliers jaunes de voyage.

A la descente du wagon, le grand-duc a été salué par M. Cabrié, chef de la gare de l'Est, et M. Morin, commissaire spécial. Sur le quai se tenaient également MM. Baignères, inspecteur principal, et Félix, secrétaire de l'Exploitation.

Le grand-duc a gagné rapidement la porte de sortie, entouré des quelques personnes qui avaient pu pénétrer jusque sur le quai d'arrivée. De chaque côté de la porte de sortie, étaient massées les personnes arrivant par les trains de banlieue et qui ont salué le grand-duc par des cris de :

« Vive le Tsar ! Vive la Russie ! »

Dans la cour de la gare, un coupé à deux chevaux de l'hôtel Continental attendait devant la porte.

Le grand-duc, après avoir causé pendant quelques minutes avec MM. Cabrié et Morin, est monté dans la voiture, qui s'est mise en route. De nouveaux cris de « Vive la Russie ! » ont encore retenti.

Deux mille personnes environ ont pris part à cette manifestation.

Le grand-duc Alexis s'est rendu directement à l'hôtel.

Le service était assuré depuis avant-hier aux abords de l'hôtel Continental.

Le grand-duc Alexis, aussitôt entré dans les appartements qu'il occupe avec M. Niloff, son aide-de-camp, s'est mis à table et a pris un déjeuner froid.

A midi moins cinq, le grand-duc Alexis est sorti de l'hôtel Continental.

Il était accompagné de son aide-de-camp M. Niloff et de M. de Kotzebue, conseiller de l'ambassade de Russie.

Il s'est rendu à pied au restaurant Voisin où il a déjeuné dans un salon réservé.

Cinq minutes après, le grand-duc est descendu à son tour. Il a pris, à pied, la rue Duphot et s'est promené lentement, fumant son cigare, regardant les magasins, s'arrêtant aux étalages sur le boulevard de la Madeleine et le boulevard des Capucines, sans que personne de ceux qui le frôlaient soupçonnât qu'il était.

Il prit ensuite la rue de la Paix et s'arrêta au *Vieux-Paris*, dont il est un très ancien client.

Il y acheta, entr'autres choses, une plaque de cémenton en vieil argent et bronze ciselé.

Sorti de ce magasin à 2 h. 25, il est entré

chez un bijoutier voisin, M. Aucoc, où il a fait d'autres achats.

De là il s'est rendu à l'hôtel Continental où il a reçu à partir de 4 heures.

Le grand-duc Alexis quittera Paris, pour Vichy, demain matin (jeudi).

VICHY

La souscription publique, ouverte pour faire une réception digne au frère du Tsar, est close. Elle dépasse toutes les prévisions. Les travaux continuent avec activité. Tout sera prêt à temps.

L'arc de triomphe élevé dans la rue de Paris représente la coupole du Kremlin.

Toutes les communes des environs ont envoyé des souscriptions.

Elles seront représentées par une délégation municipale.

Le général Annenkoff doit accompagner le grand-duc.

Le général Boussonard télégraphie qu'il met des troupes à la disposition du maire de Vichy pour maintenir l'ordre et faire la haie. Un bataillon d'infanterie et un escadron de chasseurs arriveront par train spécial.

Le Conseil municipal, convoqué par le préfet, s'est réuni.

Le préfet a donné lecture d'une lettre du ministre de l'intérieur exprimant le désir du grand-duc qu'il ne soit pas fait de manifestation.

Le conseil a approuvé et décidé qu'il n'ira pas attendre le grand-duc.

M. Bonnard, vice-consul de Russie, a lu ensuite une lettre de l'ambassade russe conçue dans le même sens.

Le comité des fêtes s'est réuni et a décidé d'aller attendre quand même le grand-duc Alexis.

Toutes les sociétés iront attendre son arrivée sur l'esplanade de la gare.

Une manifestation patriotique aura lieu.

LA VÉRITÉ

SUR LES TROUBLES EN CHINE

On nous télégraphie de Shanghai :

« Les troubles de Chine ont une toute autre portée que vous ne vous l'imaginez en Europe. Vous croyez qu'ils sont dirigés contre les Européens et qu'ils ont pour cause ou la religion ou la politique, ou des intérêts matériels ; il n'en est absolument rien.

» Il y a environ deux siècles qu'une association secrète mit en péril, par les révolutions et les massacres qu'elle provoqua, la dynastie régnante de Chine. Elle fut vaincue, mais, après deux siècles de travail occulte, cette association s'est reconstituée. Aujourd'hui elle compte près de quarante millions d'adeptes qui s'appellent les *Kalao-Huri*, et leur force est d'autant plus grande qu'ils sont secrètement soutenus par les gouverneurs de presque toutes les provinces, et guidés par un homme d'une rare valeur, bien connu en France : Li-Hung-Chang.

» Les *Kalao-Huri*, prenant prétexte de fomenter des troubles contre les Européens (auxquels ils n'en veulent pas du tout), espèrent ainsi susciter une guerre des puissances

européennes contre la Chine, et profiter du mécontentement que provoquerait l'annonce de cette guerre dans le Céleste Empire tout entier pour renverser leur empereur tartare et mettre à sa place Li-Hung-Chang, représentant d'une famille de vieux sang chinois, famille de princes, du reste, depuis plus de trois siècles.

» Ce qu'il y a également de caractéristique dans ces événements, c'est que Li-Hung-Chang s'est acquis le concours secret de l'Angleterre. C'est ce qui explique pourquoi, à deux reprises différentes, la flotte française a quitté précipitamment deux ports chinois au moment où les troubles venaient d'éclater et où le massacre général des Européens aurait eu lieu sans l'énergie inflexible des commandants des croiseurs américains et français, surtout de notre compatriote, le commandant de Jonquières. »

INFORMATIONS

L'escadre française a quitté Cronstadt la semaine dernière.

Le *Messageur officiel* de Saint-Petersbourg fait le récit du départ de notre escadre et accompagne sa note des réflexions suivantes :

« Les douze journées du séjour fait chez nous par les représentants de la flotte française ont été une série de manifestations sympathiques et d'une profonde portée.

» Si jamais il fut donné à quelqu'un de constater, *de visu*, quelles proportions prend en Russie chaque parole de l'auguste souverain, c'est bien aux marins de la glorieuse flotte française qui viennent de nous quitter.

» Elle est longue, la liste des grandioses démonstrations, des ardentes et sincères sympathies que le peuple russe nourrit pour le peuple français, et cependant aucun écart accidentel, aucune allusion désagréable pour qui que ce soit n'ont assombri ces douze journées de festivités mémorables, ces manifestations, dans le sens des paroles du monarque, de la puissance silencieuse mais réelle de son peuple fidèle. »

Ces pensées, exprimées si nettement par le *Messageur officiel*, organe du gouvernement russe, ont une importance énorme qui n'échappera à personne.

ÉCHOS DE LA RÉCEPTION DE NOS MARINS EN RUSSIE

La *Neue freie Presse* de Vienne dit que l'appréciation de l'événement de Cronstadt n'a pas été invariable, ce qui a été provoqué par des « signaux » officieux partis de Londres, de Vienne et de Berlin.

Bien qu'on ne croie pas à une alliance franco-russe, ajoute cette feuille, l'événement n'en est pas moins, à cette heure, considéré comme sérieux.

Le *Vaterland*, organe catholique de la haute noblesse autrichienne, s'exprime ainsi :

« L'amour de la paix dont la Russie est animée aura un effet d'apaisement sur les chauvins français. D'autre part, l'événement de

Cronstadt sera, pour les puissances, une exhortation à user d'une prudence particulière, de sorte que, pour le moment, cet événement doit être envisagé comme une consolidation de la paix de l'Europe. »

M. Millevoye, député de la Somme, et le major Girard, ont eu à Bruxelles, au sujet de la neutralité belge en cas de guerre entre la France et l'Allemagne, une grave conversation.

« La Belgique a été le champ de bataille de l'Europe, elle le sera, hélas ! encore, a dit le major Girard.

» Dans l'état actuel des travaux de défense en Allemagne et en France, il est impossible de songer à une agression du côté de votre frontière de l'Est.

» C'est la Belgique seule, entre la ligne de la Meuse et de la Sambre et la ligne de l'Escaut, qui offre aux deux armées un espace à peine suffisant pour se mesurer. Cela ne fait pas de doute. »

Ces déclarations du major Girard ont ému M. Lucien Millevoye, qui, armé de documents dont on ne soupçonne pas l'existence, en saisira la législature à la première occasion.

M. DE LUR-SALUCES

Le comte Thomas-Joseph-Henri de Lur-Saluces, sénateur de la Gironde, vient de mourir à la suite d'une longue maladie.

M. de Lur-Saluces était né à la Réole le 14 décembre 1808. Entré à Saumur en 1825, il était sous-lieutenant au 4^e chasseurs en 1829. Mis en non-activité sans solde, sur sa demande, le 10 septembre 1831, il fut élu membre du conseil municipal de Bordeaux de 1841 à 1846, et envoyé à cette époque à la Chambre des députés par le parti libéral dans les arrondissements de la Réole et de Bazas.

En 1848, il fut élu commandant de l'artillerie de la garde nationale de Bordeaux.

De 1860 à 1874, il a été conseiller général de la Gironde. Aux élections de 1876, il fut élu député contre M. de Carayon-Latour et prit place au centre gauche. Un des 363, il fut réélu le 14 octobre suivant. Il était sénateur de la Gironde depuis 1887. Il a présidé dernièrement le Sénat comme doyen d'âge.

Jusqu'au dernier jour il conserva le grand manteau de l'officier de cavalerie de 1829.

Ses obsèques ont eu lieu le 10 août à Preignac (Gironde).

M. L'ABBÉ GARNIER A REIMS

Le vaillant apôtre a fait, dimanche, une importante conférence ouvrière au cirque de Reims. Plus de deux mille hommes y assistaient. On remarquait quelques anarchistes. La création des syndicats mixtes a été votée par acclamation. Des anarchistes ont protesté et ils ont prononcé des discours anti-patriotiques, qui ont soulevé l'indignation générale. L'assemblée les a expulsés. La doctrine catholique a été chaudement applaudie, et a triomphé sur tous les points.

LES REMORDS DE FLOQUET

C'est à Royat.

Un chapeau, sous ce chapeau deux favoris. Entre ces favoris, un nez et une bouche. Le reste importe peu.

C'est le chapeau, les deux favoris, le nez et la bouche de Floquet.

Le chapeau est pâle, parce qu'il est gris; les favoris sont blêmes, parce qu'ils sont blancs; le nez remue et la bouche murmure.

Il y a aussi un bras qui, de temps en temps, se frappe la poitrine, et la bouche, en même temps, dit :

« *Mea culpa! mea culpa!*... Qui aurait pu prévoir, que moi, moi, moi, moi, le président de la Chambre des députés, le président du Conseil passé, le président du Conseil de l'avenir, moi, l'une des trois ou quatre puissances du jour, l'homme d'État, que moi je suis celui-là qui, un jour, ai dit d'un air fier à l'empereur de Russie: « Vive la Pologne! monsieur!... »

» O toi, qui étais pour le jeune Floquet d'alors l'autocrate, le satrape, le César de l'Orient, l'homme au talon de fer, daigne pardonner au vieux Floquet d'à présent qui l'appelle son ami et qui se dit ton humble et dévoué serviteur.

» Mon médecin m'a envoyé à Royat, pour soigner mon corps. Il me croit fatigué, souffrant d'une vulgaire maladie. Il m'a ausculté, il a cru entendre des bruits, des râles, des plaintes intérieures qui lui ont révélé un état morbide...

» Tous les médecins sont des ânes. Vive Molière, messieurs!

» Ce râle, c'est le remords; ce bruit, c'est le ressouvenir du mot fatal; cette plainte, c'est la Pologne qui me gratte la conscience. Oh! cette Pologne, cette Pologne! Au diable les Polonais!...

» Oh! j'enverrai ma démission, je disparaîtrai de la vie politique. Je ne veux pas être un obstacle à l'alliance franco-russe. Car quelle figure ferais-je devant le fils, moi qui ai dit au père: Vive la Po..... — Non je ne le répéterai pas... Je ne veux pas le répéter.

»..... Et les baigneurs de Royat regardent passer, avec un œil pitoyable, ce spectre à favoris blancs, qui geint en se frappant sur l'estomac, et ils se disent:

» En voilà un qui a une dyspepsie qui le fait rudement souffrir!... »

Avengles! ALBERT MILLAUD.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 14 août 1891.

Les nouvelles des marchés étrangers restent les mêmes: amélioration de la place de Londres, aggravation des mauvaises dispositions sur celle de Berlin, où le rouble est en baisse nouvelle. Ici, pénurie complète de transactions, légère avance du 3 0/0 à 95.22 et du 4 1/2 0/0 à 103.33.

La Rente Italienne profite de l'absence d'affaires pour se maintenir encore à 90.15, cours au-dessous duquel elle pourrait être ramenée très rapidement.

Peu de chose à dire des sociétés de crédit qui pour le moment, tout en se maintenant avec fermeté, n'ont aucun motif de changer d'attitude.

La Banque de Paris s'échange à 755.

La Société Générale s'avance à 484.

La Banque d'Escompte fait 451.25 et le Crédit Foncier 1,245.

Le Crédit Mobilier reste très ferme à 336.25.

Malgré l'absence d'affaires, l'épargne continue ses achats d'obligations des Immeubles de France à 390, en voie de regagner le coupon de 3.75 qui va être détaché dans quelques jours.

Les obligations Linarès à Almería s'inscrivent à 240.

La première assemblée constitutive de la Banque des Dépôts et Comptes courants tenue hier a été très orageuse. Elle a dû être renvoyée au 18 courant, on espère qu'à cette date les difficultés soulevées dans cette première réunion seront aplanies.

Les Chemins Economiques sont à 413.

Tirage Financier

Ville de Paris (1876)

Le numéro 236,294 gagne 100,000 francs.

— 429,670 — 10,000 —

— 255,267 — 5,000 —

Les numéros 85,993 — 97,627 — 113,685 — 113,805 — 123,268 — 123,911 — 133,476 — 199,134 — 209,758 — 233,861 gagnent chacun 1,000 francs.

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

Courses de Saumur

La deuxième journée de courses a été encore plus brillante que la première: temps splendide, beaucoup de voitures et d'équipages, beaucoup de cavaliers et encore plus de piétons. Les recettes des deux jours ont été excellentes, surpassant toutes les prévisions ordinaires; c'est un véritable succès pour la Commission des courses.

Toute la haute société de Saumur et des environs a tenu à l'honneur d'occuper la tribune des invités. Nous avons remarqué ça et là, sur la pelouse: le marquis et la marquise de Maillé, M^{me} de Belcastel, M^{me} de Montesquiou, M. le Sous-Préfet, le comte et la comtesse de Damas, M. Arthur Ligier, frère du préfet de Maine-et-Loire, le général Delorme, le colonel Belbèze, le général Chanoine, M. et M^{me} Laroche, M. et M^{me} de Laulané de Sainte-Croix, M^{me} Gouzil, M. et M^{me} Léon Mayaud, M^{lle} Mayaud, M. et M^{me} de la Guillonnière, M. de la Mothe de Règes, le marquis et la marquise de Brocq, le sénateur général d'Andigné, le baron et la ba-

ronne de Franck, le comte de Dreux-Brézé, etc., etc.

Au premier coup de cloche, la Musique municipale se fait entendre, chacun se rend à son poste d'observation, car les courses commencent.

Voici les résultats de cette seconde journée :

1^o PRIX DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT (3^e série): 3,000 fr. offerts par la Société d'Encouragement. Distance 2,000 mètres.

1. *Francillon II*, à M. Ab. Lefebvre, montée par Brooks, gagné d'une encolure.

2. *Dead-heat* entre *Diégo*, au baron de Soubeyran, monté par Sanders, et *Heirloon*, à M. Th. Carter, monté par Woodland.

Pari mutuel: 5 fr. payé 21 fr.

2^o PRIX DE MUNET (course plate handicap): Un objet d'art ou d'utilité militaire au premier, un objet d'art ou d'utilité militaire au second, offerts par la Société des courses de Saumur, pour les officiers faisant leur cours à l'Ecole de cavalerie, montant des chevaux du manège de l'Ecole. Distance 2,200 mètres.

Nous devons signaler, pour la curiosité du fait, l'engagement dans cette course de vingt chevaux dont quinze sont partis, un véritable peloton.

1. *Fédora*, montée par M. Delafon, gagné de deux longueurs.

2. *Frimousse*, montée par M. La Salle, une longueur entre le second et le troisième.

3. *Lysiscote*, montée par M. de Brignac.

Pari mutuel: 5 fr. payé 22 fr. Placés: *Fédora*, 10 fr.; *Frimousse*, 15 fr.; *Lysiscote*, 12 fr.

M. de Guillebon, montant *Anisette*, s'est fait dans une chute une blessure à l'angle de l'œil droit. Le docteur Perreau a donné les premiers soins au blessé dont l'état n'inspire aucune crainte.

Condition est tombée également.

3^o PRIX DE SAUMUR (handicap): 2,000 fr. offerts par la ville de Saumur. Distance 2,200 mètres environ.

1. *Hyperbole*, au vicomte Ch. Le Grand, montée par Hart.

2. *Félicie*, à M. Durand, montée par Reynolds; s'est dérobée et a accompli le parcours strictement dans le temps voulu.

Pari mutuel: 5 fr. payé 6 fr. 50.

4^o PRIX DU CHEMIN VERT (course de haies handicap): Un objet d'art ou d'utilité militaire au premier, un objet d'art ou d'utilité militaire au second, offerts par la Société des courses de Saumur, pour les élèves officiers montant des chevaux du manège de l'Ecole de cavalerie. Distance 2,500 mètres.

1. *Maquette*, monté par M. de Lestrangle, gagné facilement.

2. *Hubert*, monté par M. Léridon, gagné d'une encolure.

3. *Serment*, monté par M. Loche.

4. *Coquette*, montée par M. de Broissia.

Starter et *Raucoux* se sont dérobés.

Pari mutuel: 5 fr., payé 10 fr. 50. Placés: *Maquette*, 7 fr.; *Hubert*, 7 fr. 50.

5. PRIX DE BAGNEUX (steeple-chase handicap): Un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 500 fr. au premier, un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 250 fr. au second, offerts par la Société des Steeple-Chases de France, pour les officiers faisant leur cours à l'Ecole de cavalerie, montant des chevaux du manège de l'Ecole. Distance: 3,000 mètres.

1. *Ralph*, monté par M. Baille.

2. *Kate*, montée par M. du Peloux.

Nectar et *Eveil* se sont dérobés.

Pari mutuel: 5 fr., payé 9 fr. 50. Placés: *Ralph*, 8 fr.; *Kate*, 8 fr.

6. PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL (steeple-chase handicap): 2,000 fr., dont 1,200 fr. offerts par le Conseil général de Maine-et-Loire, et 800 fr. par la Société des courses, pour tous chevaux nés et élevés en France. Distance: 4,000 mètres et 20 obstacles environ.

1. *Céline*, à M. Andrews, montée par Wright, gagné de deux longueurs.

2. *Potache*, au baron Finot, monté par Charrett.

3. *Maki*, au baron Roger, monté par Moss. *Rabastens* dérobé.

Pari mutuel: 5 fr., payé 8 fr. Placés: *Céline*, 6 fr. 50; *Potache*, 8 fr.

7^o PRIX DE SAINT-FLORENT (steeple-chase handicap): Un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 500 fr. au premier, un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 250 fr. au second, offerts par la Société des Steeple-Chases de France, pour les officiers faisant leur cours à l'Ecole de cavalerie, montant des chevaux du manège de l'Ecole. Distance 3,000 mètres.

1. *Breworth*, monté par M. Bastien, gagné d'une encolure.

2. *Bed-Time*, montée par M. de Tilière.

Pari mutuel: 5 fr., payé 7 fr.

La fin de cette course a été très malheureuse. On a appris en effet, au pesage, que *La Folie*, montée par M. de la Hitte, était tombée sur cet officier resté sans connaissance sur le terrain. La jument n'avait rien accusé en se présentant à la haie; elle a seulement passé par dessus en roulant sur son cavalier. Plusieurs docteurs se sont portés au secours du blessé. Ils ont constaté qu'aucun membre n'était fracturé, un peu de sang sortait par le nez, ce qui faisait craindre une hémorragie interne. M. de la Hitte a de suite été conduit à l'hôpital militaire.

8^o PRIX DE CONSOLATION (steeple-chase): 4,000 fr. pour chevaux de 4 ans et au-dessus. Le gagnant à réclamer pour 3,000 fr. Distance: 3,000 mètres environ et 12 obstacles.

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

Mais le goéland demeurait sauvage. Debout sur le muret de la terrasse, une patte repliée sous l'aile, son œil perçant fixé sur le prince, il semblait narguer l'hypocrite, ce vieux philosophe. A chacun des compliments du bel étranger, il répondait par un cri strident:

— Crack! crack!

En ce moment, le prince assujettissait son monocle pour mieux contempler l'habitation.

— Ravissant, ce manoir breton. A l'extérieur, un cachet aristocratique; à l'intérieur, toutes les recherches intelligentes qui assurent le bien-être. Et ce jardin, si bien exposé pour produire des primeurs... Et puis, avec cela, une cave remarquable, si j'en juge par ce nectar dont vous m'avez restauré au sortir de mon bain forcé. Que vous devez être heureux dans ce poétique ermitage!

— Crack! crack! fit encore l'irrévérencieux oiseau.

Le prince fronça légèrement le sourcil. Cet oiseau mettait-il de la malice à le narguer ainsi? Mais, continuant son hymne de louanges et s'avancant près du bord de la terrasse:

— Quelle admirable vue de mer vous avez de ce vieux banc! C'est grandiose, c'est féérique. Comme on oublie vite toutes les capitales de l'Europe, avec leurs fastidieux plaisirs, à regarder le flot qui monte à l'assaut des rochers.

— Crack! crack! fit de nouveau le goéland.

Décidément, ce beau parleur n'allait pas du tout au vieux Bruc. En vain, Wladimir cherchait à lui plaire, en vain égrenait-il cette provision de perles qu'un homme aimable a toujours sur les lèvres, les compliments n'avaient aucune prise sur le loup de mer. C'était à n'y rien comprendre. Y aurait-il vraiment des êtres chez lesquels la vanité tient si peu de place? Cela surpassait le Moldave, lui qui était de ces hommes qui ne vivent que d'orgueil. Il cherchait comment fasciner le propriétaire du Prieuré, et commençait à désespérer de l'éblouir, lorsque Jeannette se présenta rustiquement devant la compagnie pour annoncer que

le dîner était paré.

Le prince ne fit aucune façon pour accepter le simple dîner de famille; et, en pénétrant dans la salle à manger, il reprit ses phrases admiratives. Il regardait autour de lui et appréciait, en connaisseur, les dressoirs chargés de porcelaines rares. Il avait la science du bibelot, et il admirait toutes ces merveilles des lointains pays, rapportées par Bruc. Il en parlait avec une précision et un goût délicat, qui, toujours; avait fait rechercher son jugement par les artistes et les collectionneurs... Marcelle l'écoutait émerveillée; elle buvait toutes les paroles du prince moldave. Il avait pris place à sa droite. Le surtout de roses embaumait; mais ces fleurs étaient moins fraîches que les joues de la jeune fille. Et, tout à coup, ces joues se couvrirent d'un plus vif éclat, tandis qu'elle lançait, à son tour, une petite phrase aimable.

— Les hôtes inattendus, disait-elle, faisant allusion au danger couru, la veille, par le prince, sont les mieux venus de tous. C'est un vieux proverbe très en honneur chez les marins, n'est-ce pas, père?

Le prince s'inclina.

— C'est un vieux proverbe, mademoiselle,

qu'il m'est doux et précieux d'entendre. Croyez que j'apprécie l'honneur d'être à la table du brave armateur Bruc. Mon cœur se dilate dans la pure atmosphère de la vie de famille. Oh! la famille! Quelle divine chose!

Il soupira de nouveau et accepta de prendre une part dans la volaille, présentée par Jeannette. Il choisit, non le premier morceau venu, mais il fit tomber sur son assiette la partie de l'aile la plus tendre. Du premier coup d'œil, il découvrait les meilleurs morceaux et tendait son verre aux vins les plus vieux, et cela si naturellement que nul ne songeait à y prendre garde.

Marcelle ne le quittait pas des yeux; elle n'avait jamais vu personne manger avec cette aisance et cette grâce! Pierre Bruc commença à s'agiter. Pourquoi donc Conan Placé n'était-il pas venu dîner avec eux, comme il l'avait promis? Sa place eût été celle occupée par l'étranger; c'était son droit d'être près de sa fiancée. Les compliments voilés et les œillades du prince prenaient sur les nerfs de l'armateur.

Le dessert était servi, les fruits du Prieuré dégustés par Wladimir comme ils le méritaient.

Voici les chevaux engagés :

1. *Félicie*, à M. Durand, montée par Lord.
2. *Marlay*, à M. Durand, montée par Reynolds.
3. *Rabastens*, à M. Champion, monté par M. Brécart.
4. *Formigny*, à M. Bourassin, monté par Marc.
5. *Chartreuse*, à M. de Contades, montée par M. de Verna.

Sont arrivés :

1. *Chartreuse*, gagnant de six longueurs ;
 2. *Marlay* ; 3. *Formigny*.
- Rabastens* et *Félicie* se sont dérobés. Cette dernière a failli faire arriver de graves accidents au pesage en arrivant bride abattue dans l'enceinte réservée.
- Parî mutuel : 5 fr., payé 8 fr. Placés : *Chartreuse*, 8 fr. ; *Marlay*, 8 fr.

Le bruit a couru ce matin que M. de la Hitte était mort cette nuit.

Il n'en est rien, fort heureusement.

M. de la Hitte a repris connaissance hier soir vers 10 heures, et a dormi une bonne partie de la nuit.

Ce matin, les médecins ont trouvé son état aussi satisfaisant que possible, bien qu'ils craignent une fêlure du crâne.

Au moment où nous mettons sous presse, l'amélioration continue ; on a beaucoup d'espoir et tout porte à croire que sa guérison ne sera qu'une question de temps.

La *Musique Municipale*, n'ayant pu se faire entendre lundi soir par suite du mauvais temps, a joué hier, de huit à neuf heures.

Toujours même foule sympathique autour des musiciens, qui ont encore exécuté l'hymne national russe à la fin du concert. Des acclamations ont salué cet air qui nous devient familier et que chacun fredonne avec la satisfaction de se sentir ami d'une nation puissante et respectée.

Immédiatement après les derniers vivats, les fusées du feu d'artifice ont commencé à zébrer le ciel sombre au-dessus de la Loire qui reflétait les éclats multicolores des pièces d'artifice.

Un peu avant dix heures, le bouquet traditionnel clôturait, avec le feu d'artifice, les fêtes de Saumur, lesquelles se sont passées par un temps des plus agréables, au milieu d'une foule d'étrangers heureux de leur court séjour à Saumur, et auxquels nous donnons rendez-vous pour notre Exposition qui s'ouvrira le 5 septembre prochain.

UNION SAUMUROISE

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE, DE TIR ET D'ESCRIME

Samedi 15 août 1891, séance de tir, au siège de la Société, de 2 heures à 4 heures du soir.

Jeannette apporta le café. L'armateur aimait à le savourer très chaud et à petites gorgées ; mais, en ce moment, il le laissait refroidir dans sa tasse. Que lui importait son moka ? Si les lois de l'hospitalité le lui avaient permis, il eût, volontiers, prié le noble moldave de passer à la porte. Eh morbleu ! on sauve de grand cœur les gens qui se noient ; mais, au moins, ils devraient être discrets et ne pas chercher à captiver une jeune fille, fiancée de la veille.

— Quoi ! mademoiselle, disait le prince Zinesko, vous n'avez jamais quitté le Prieuré ? Toute votre existence s'est passée au couvent ou dans cette poétique demeure ?

Et s'adressant à l'armateur :
— Mais, cher hôte, il faudra conduire mademoiselle dans le monde. Vous ne pouvez conserver un fleur aussi exquise au fond de votre manoir. Ce serait de l'égoïsme.

Bruce frotta nerveusement l'allumette qui devait enflammer son cigare.

— Ma fille, répliqua-t-il assez sèchement, n'a nul besoin d'être admirée par des étrangers. Il lui suffit de plaire à son père et au docteur. Ploël qui, dans peu de semaines, sera son mari. N'es-tu pas de mon avis, Mar-

Dimanche 16 août, de 9 heures à 11 heures du matin, au Stand de l'Ecole de cavalerie :

Première séance du grand concours public de tir au fusil Gras et au revolver d'ordonnance.

Toute personne peut demander le programme qui lui sera remis gratuitement au siège de la Société.

Le Directeur du Tir, G. DOUSSAIN.

MANŒUVRES D'AUTOMNE EN 1891

Des manœuvres doivent avoir lieu en Maine-et-Loire à l'automne prochain.

Les troupes qui y prendront part devront être considérées comme en manœuvres, depuis le jour de leur départ jusqu'à leur rentrée dans les garnisons ; elles pourront, par suite, user du droit de réquisition dans toutes les localités où elles séjourneront, soit pendant les routes, soit pendant la période proprement dite des manœuvres.

Les manœuvres se feront sur les cantons de Thouarcé, Doué-la-Fontaine, Montreuil-Bellay, Vihiers.

Communes dans lesquelles stationneront les troupes, pendant les marches de concentration et de dislocation : Brissac, Doué-la-Fontaine, Montreuil-Bellay, Méron, Antoigné, Vihiers.

L'EXPOSITION DE SAUMUR

On lit dans l'*Union de l'Ouest* :

« Nous avons reçu les rapports de M. le Préfet, qui sont distribués à MM. les conseillers généraux en vue de la deuxième session ordinaire du Conseil général.

» M. le Préfet demande au budget rectificatif un crédit départemental de 2,000 fr. pour l'Exposition de Saumur. »

L'OUVERTURE DE LA CHASSE

L'ouverture de la chasse est fixée au 30 août dans les Deux-Sèvres ; elle sera probablement fixée au 6 septembre dans la Vienne.

LE CRIME DE CHALONNES

Nous apprenons, dit le *Ralliement*, que Rémy Bournigault, qui avait été blessé grièvement, a succombé lundi à l'hôpital de Chalonnnes, où il avait été transféré dans la nuit du crime.

L'enquête, qui se poursuit très activement, n'a amené encore aucune arrestation.

TERRIBLE INCENDIE EN TOURAINE

Dans la nuit de vendredi à samedi, à 11 heures du soir, un incendie a complètement détruit la fabrique de vermicelle et de perles des Roches, située sur les bords de la Choisille, près la gare de Fondettes, près Tours.

L'occupant, M. Renard, n'a aucune donnée sur la cause ; le feu s'est déclaré inopinément

celle ?

— Oui, père, fit-elle faiblement.

L'armateur s'était approché de la fenêtre : il ne voulait pas que ce prince et sa fille se promenaient côte à côte dans le jardin et il les tenait enfermés dans la salle. Il en voulait à Conan de n'être pas là à défendre son bien. Il regardait à l'horizon si le tilbury n'apparaissait pas. Lui, le prince, méditait déjà de frapper un grand coup. Oh ! il allait vite en besogne, le noble étranger. Il apportait à la conquête d'un cœur naïf la rapidité du brave qui marche à la gloire. Il fallait se presser. Marcelle était riche, Marcelle était jolie. Allons, vite au luth la corde du sentiment. Un chant d'amour n'a jamais déplu aux jeunes filles. Et maintenant Zinesko disait de sa voix la plus insinuante :

— Vous n'êtes jamais venue au Casino ; vos apparitions sur la plage sont rares ; cependant, mademoiselle, j'avais l'honneur de vous connaître avant que la Providence m'eût fait l'hôte de monsieur votre père.

Et comme elle le regardait toute surprise :

— Chaque matin vous alliez à la messe, et chaque matin, je faisais en sorte de vous voir passer devant la terrasse de l'hôtel, où je me

et avec une telle vitesse que M. Renard et sa famille ont eu à peine le temps de se vêtir. M^{me} Renard, surtout, a été, nous a-t-on dit, obligée d'avoir recours aux voisins pour finir de se couvrir.

Le chef de gare de Tours a aussitôt expédié la pompe de la compagnie ; les pompiers de Fondettes, Saint-Cyr, Sainte-Anne et de Tours sont arrivés en toute hâte ; mais malgré leur empressement, leur adresse, leur courage et leur dévouement habituels ; malgré la proximité de l'eau fournie aux nombreuses pompes, rien n'a été sauvé.

On a remarqué un détachement du 32^e d'infanterie. Ces braves jeunes gens, partis à quatre heures du soir pour une marche, n'étaient rentrés qu'à dix heures et aux trois quarts éreintés ; mais, devant le devoir, oubliant leurs fatigues, ils paraissaient aussi alertes qu'après un long repos ; et cependant, à la première heure du jour, ils se sont remis en route avec la brigade.

Tout le monde a fait vaillamment son devoir ; aucun accident grave ne s'est produit.

Les pertes, couvertes par une assurance, sont évaluées de 250 à 300,000 fr.

COURSES DE LA FLÈCHE

Les courses de La Flèche auront lieu, cette année, le dimanche 27 septembre, à 2 heures de l'après-midi, sur l'hippodrome de la Bruère.

Le grand-duc Michel de Russie est attendu aujourd'hui mercredi 12 août à Dinard, où il a retenu un appartement pour un mois à l'hôtel des Terrasses.

La population et la colonie balnéaire s'apprêtaient à lui faire une réception enthousiaste. Toute la ville sera sur pied à la gare ou sur le port pour souhaiter la bienvenue au cousin du Czar.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Fête de l'Assomption

15 août 1891

Aux termes du tarif spécial A n° 8 (§ 2, alinéa A), des billets dits de *bains de mer*, réduits de 40 0/0, sont délivrés les vendredi, samedi et dimanche de chaque semaine, pour les stations comprises entre Saint-Nazaire, Le Croisic et Guérande, ces trois points inclus, au départ des gares ci-après : 1° de Saint-Nazaire exclu à Tours, 2° d'Angers à La Flèche, 3° de Sablé exclu à La Flèche, 4° de La Suze exclu à La Flèche, 5° de Baugé inclus à La Flèche, 6° du Mans exclu à Neuillé-Pont-Pierre, via La Flèche et Angers ; 7° de Jumelles-Brion, via Saumur ; 8° de Saint-Antoine-du-Rocher à Tours.

A l'occasion de la fête de l'Assomption, lesdits billets seront exceptionnellement délivrés pendant la période du 12 au 23 août, — ces deux jours inclus, — et seront valables indistinctement pour le retour jusqu'aux derniers trains du mardi 23 août.

tenais dissimulé sous un berceau de verdure !

Et, tout doucement, en la regardant, non pas de son œil clair et froid, qui était son vrai regard, mais de son regard de parfait comédien jouant la tendresse, il ajouta presque bas :

— Je ne savais pas votre nom ; mais peu m'importait, c'était vous-même qui m'attiriez !

(A suivre.)

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur.

Eau-de-Vie Blanche pour Fruits

FABRICATION SPÉCIALE

Eau-de-vie de Marmande, 43°, 4 f. 50 le litre
— de Montpellier, 45°, 4 f. 75 —
— d'Armagnac, 50°, 2 francs —

VERRE COMPRIS

BÉNÉDICTINE de l'abbaye de Fécamp

5 fr. 90 le litre

COMPAGNIE D'ORLÉANS

Une journée au bord de la mer

Un train de plaisir pour une excursion sur les bords de la mer partira de Tours le samedi 15 août, à 8 h. 47 du soir.

Ce train prendra des voyageurs au départ de Tours et à toutes les stations intermédiaires comprises entre Tours et Ancenis inclusivement.

Il desservira les stations de Saint-Nazaire, Pornichet, Escoublac-la-Baule, Le Poulguen, Batz, Le Croisic et Guérande.

Prix des places aller et retour :

De Tours à Angers exclu : 2^e classe, 9 fr. ; 3^e classe, 6 fr.

D'Angers inclus à Ancenis inclus : 2^e classe, 6 fr. ; 3^e classe, 4 fr.

Au retour, le départ du Croisic aura lieu le dimanche 16 août, à 8 h. 30 du soir, pour arriver à Tours le lundi, à 4 h. 41 du matin.

La distribution des billets a commencé hier mardi 14 août.

La Compagnie ne disposant que d'un nombre de billets limité, la délivrance pourra cesser le vendredi soir 14 août.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Fête de l'Assomption

Prolongation des billets d'aller et retour de ou pour Paris.

A l'occasion de la Fête de l'Assomption, l'administration des chemins de fer de l'Etat a décidé de prolonger, jusqu'au lundi 24 août, inclusivement, la durée de validité des billets d'aller et retour ordinaires délivrés de ou pour Paris pendant la période du vendredi 14 au jeudi 20 août.

BOURSE DE PARIS

Du 14 Août 1891

3 0/0	95 30
3 0/0 nouveau	93 90
3 0/0 amortissable	96 15
4 1/2	105 40

Dernières Nouvelles

Paris, 11 août, 12 h. 25 soir.

A l'*Officiel*. — Sont admis à l'Ecole des arts et métiers d'Angers, pour le département de Maine-et-Loire : MM. Pineau, David, Cadis, Massip, Renau, Dezé, Garry, Chiron, Habard, Heinrich, Charron, Lefort.

Le grand-duc Alexis partira demain pour Vichy ; il a consenti à accepter la réception préparée par la population.

L'arrivée soudaine du prince Henri de Prusse à Londres est très commentée ; on croit qu'il a reçu la mission d'assister à la réception de l'escadre française à Portsmouth.

HAVAS.

Toujours de bons résultats !

Somain (Nord), le 11 mai 1891. — J'ai employé les Pîlules Suisses contre la constipation, elles m'ont donné des résultats satisfaisants. Je vous autorise à livrer mon appréciation à la publicité.

D^r DRANSART.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

Et Alcoolat composé

De A. RIVAUD

Chimiste breveté, à SAUMUR

Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. *Dortres, Eczéma, Démangeaisons.*

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le *pityriasis* (pellicules cause de la chute des cheveux) ; les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout : pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

PAUL GOBET, propriétaire-gérant.

Etude de M^e V. LE RAY, avoué-licencié à Saumur, rue du Marché-Noir, n° 12.

Séparation de biens

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de première instance de Saumur, en date du huit août mil huit cent quatre-vingt-onze,

A la requête de Madame Anne Aubier, veuve en premières noces du sieur Chrétien Heinrich, et épouse en second mariage du sieur Emile-Marcel Changé, avec lequel elle demeure à Saumur, rue des Capucins,

Contre ledit sieur Emile-Marcel Changé,
Il appert que :

M^{me} Changé a été déclarée séparée, quant aux biens, d'avec le sieur son mari.

Pour extrait rédigé par moi, avoué soussigné, ayant occupé pour M^{me} Changé sur sa demande.

Saumur, le dix août mil huit cent quatre-vingt-onze.

(605) V. LE RAY.

JEUNE HOMME, arrivant du service, désire place de *Jardinier* dans maison bourgeoise ou château. — Très bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un *Ménage*, le mari comme *jardinier maraîcher* et *fleuriste*, la femme sera occupée dans une *PAPETERIE*.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE une *BONNE* SÉRIEUSE ayant déjà élevé des enfants. — *Inutile de se présenter sans de très bonnes références.*

S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME demande un *place de cultivateur-jardinier* ou *cocher*.

Disponible fin septembre.

UN JEUNE HOMME demande une *place de garçon de magasin*; *FRAIT DES COURSES*.

A VENDRE CHIENNE Saint-Germain, 3 ans, BIEN DRESSÉE. — S'adresser à l'hôtel de la Loire, Gennes. (606)

ENTREPOT de

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

CIDRES

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 38 fr. la barrique.

S'adresser route de Rouen, n° 21 bis. (143)

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

CAMILLE NOËL-BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS



25 francs PAR MOIS
Ateliers de Constructions mécaniques
GUEU, 113, Quai d'Orsay, 113, PARIS
L'ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846, PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLE, S^r

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL, fournisseur de l'École de cavalerie.

Accords, Réparations, Echanges et Locations de Pianos.

La Maison est à même de fournir pendant tout le cours de l'année des pianos d'occasion de différents facteurs, à des prix exceptionnellement avantageux.

Grand choix de Pianos neufs, Harmoniums, Violons, Violoncelles, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.

600 Partitions et choix considérable de morceaux à l'abonnement. Les soins extrêmement minutieux apportés dans tous les travaux de réparations, et les fournitures étant de 1^{re} qualité, nous ont déjà acquis une réputation incontestée dans la contrée.

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

Hôtel-Restaurant des Trois-Ancre

Ancienne Maison GUÉRINEAU

LIGNAIS, SUCC^r

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50

Excellents vins rouges et blancs

Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.

SALONS & CABINETS PARTICULIERS

Dîners sur commande

PRIX MODÉRÉS

ÉPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

IMBERT & FILS

Eaux-de-vie blanches pour fruits, le litre 1 f. 50 et 2 fr.

Kirsch de Fougerolle, marc de Bourgogne, le litre 2 fr. et 2 francs 50.

Citronnade rafraîchissante, très hygiénique, le litre 3 fr. 50, le 1/2 litre 2 francs.

Royal Montmorency, Cherry-Brandy français, 5 75.

Sirops de fantaisie, le litre 1.75; pur sucre, 2.25.

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CHEMINS DE FER --- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Paris			7 55	12 50	7 55	8 30
Chartres	6 »		9 34	10 12	9 41	10 23
Château-du-Loir	10 13		12 22	1 58	6 35	12 28
Noyant-Méon	11 20		1 5	3 8	7 40	1 13
Linières-Bouton	11 29		»	3 17	7 49	»
Vernantes	11 43		»	3 30	8 »	»
Blou	11 54		»	3 41	8 10	»
Vivv	12 2		»	3 49	8 17	»
SAUMUR (Orl.)						
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 48
(départ)	12 23		1 44	4 14	8 34	1 54
Nantilly (arrivée)	12 31		»	4 22	8 41	»
SAUMUR (Etat)						
(arrivée)	12 44		»	4 34	8 51	»
(départ)		8 31	10 37	»	4 11	8 30
Nantilly (départ)		8 37	10 44	»	4 23	8 43
Chacé-Varrains		8 47	10 52	»	4 29	8 49
Brézé-Saint-Cyr		9 11	»	»	4 37	8 56
Montreuil-Bellay		9 41	11 24	2 15	4 57	9 14
Thouars		10 17	11 57	2 44	5 51	9 40
Niort			3 58	4 30	8 42	4 40
Saintes				6 24	11 52	6 22
Bordeaux				9 52	4 18	9 11

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Bordeaux				5 40	8 20	3
Saintes				7 12	9 9	11 39
Niort	5 25		9 42	10 51	2 5	5 35
Thouars	8 35		12 12	12 45	5 19	8 10
Montreuil-Bellay	9 40	6 57	1 7	2 37	5 19	8 40
Brézé-Saint-Cyr	9 59	7 18	»	2 51	5 16	9 41
Chacé-Varrains	10 11	7 27	»	2 58	5 24	9 50
Nantilly (arrivée)	10 16	7 32	»	3 3	5 29	9 55
SAUMUR (Etat)						
(arrivée)	10 22	7 45	Mixte		3 13	5 42
(départ)		7 25	11 25	»	2 52	5 20
Nantilly (départ)		7 36	11 36	»	3 4	5 31
SAUMUR (Orl.)						
(arrivée)	7 47	11 44	1 34	3 12	5 39	10 59
(départ)	7 57	11 54	1 39	3 16	5 43	11 7
Vivv	8 11	12 10	»	3 28	5 57	»
Blou	8 20	12 19	»	3 36	6 6	»
Vernantes	8 33	12 33	»	3 47	6 19	»
Linières-Bouton	8 46	12 45	»	3 58	6 31	»
Noyant-Méon	9 1	12 58	2 15	4 10	6 45	11 44
Château-du-Loir	10 22	2 4	2 55	5 22	7 58	33 1 12
Chartres	2 47	5 56	9 26	12 4	12 26	4 5
Paris	5 50	7 30	11 50	2 27	3 10	5 45

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

STATIONS	Mixte		Omn.	
	matin	soir	matin	soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	7 41
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50	8 39
Chinon	9 4	1 7	7 14	9 4

SAUMUR — BOURGUEIL

STATIONS	Omn.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	7 55
Port-Boulet	8 44	1 10	5 10	8 15
Bourgueil	9 54	1 20	5 20	9 42

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

STATIONS	Mixte		Omn.	
	matin	soir	matin	soir
Poitiers	6 5	6 45	12 53	
Moncontour	7 41	10 47	2 42	
Loudun	8 42	1 39	3 56	
Montreuil (ar.)	9 19	3 21	4 35	
(départ)	6 50	9 27	4 20	5 9
le Vaudelnay	7 2	9 39	4 46	5 10
Baugé	7 14	9 51	5 30	5 21
Doué	7 22	9 58	6 16	5 29
Martigné	7 45	10 20	7 5	5 49
Angers	9 12	11 45	10 7	7 12

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Omn.		Mixte		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Angers	4 40		7 30	11 48	6 30	
Martigné	6 1	8 26	11	1 12	8 4	
Doué	6 24	8 55	11 54	1 35	8 13	
Baugé	6 32	9 5	12 16	1 44	8 28	
le Vaudelnay	6 39	9 13	12 34	1 51	8 37	
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 1	8 54	
(départ)	7 38		1 26	2 21	9 17	
Loudun	8 24		4 14	3 10	10 14	
Moncontour	8 56		6 10	3 43	10 49	
Poitiers	10 33		10 40	5 22	12 17	

LIGNE D'ORLÈANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

STATIONS	Directe		Omn.		Expr.		Omn.		Expr.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Nantes d.	10 47				8 25	8 52	12 7	3 10	3 10	7 35
Angers dt.	2 14	6 30	10 27	12	2 57	5 10	5 20	9 35		
La Mérité	2 47	7 10	10 49	12 37	3 42	5 35	6 10	10 4		
Les Rosiers		7 19	10 56	12 46	3 52		6 23			
St-Clément		7 26		12 53	3 59		6 32			
St-Martin		7 33		1 2	4 7		6 41			
Saumur ar.	3 17	7 46	11 11	1 11	4 20	5 56	6 58	10 24		
— dt.	3 22	7 52	11 16	1 15	4 31	5 59	7 3	10 30		
Varennes		8 5	11 26	1 27	4 45		7 21			
Port-Boulet	3 46	8 20	11 35	1 38	5 1	6 16	7 39	10 50		
Langeais	4 20	8 59	11 55	2 12	5 46	6 38	8 30	11 16		
Tours arr.	4 59	9 42	12 33	2 51	6 35	7 21	9 54	11 48		
Paris arr.	10 39		4 48	10 46	2 35	11 58		5 7		

PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES

STATIONS	Expr.		Omn.		Expr.		Omn.		Directe	
	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	
Paris (départ)	9 25	11 45	11 15	12 45	11 20	11 30	12 20			
Tours (départ)	1 34	4 51	7 15	10 47	2 53	5 25	8 17			
Langeais	2 23	5 46	8	11 39	3 30	6 8	9 30			
Port-Boulet	2 45	6 18	8 39	12 11	3 50	6 43	10 7			
Varennes		6 29	8 51	12 22		6 54	10 19			
Saumur (arrivée)	3 2	6 40	9 4	12 33	4 5	7 12	10 32			
— (départ)	3 8	6 52	9 12	12 39	4 9	7 25	10 42			
Saint-Martin		7 6	9 26	12 51		7 32				